

LA LUNE EST EN AMAZONIE

(titre provisoire, création 2020)

MAPA TEATRO, Bogotá

Heidi Abderhalden

Rolf Abderhalden



photo@Pascale Mariani

le phénix



La Lune est en Amazonie

Fin du XIX^e siècle : face aux intrusions violentes des colons et trafiquants en tous genres sur leurs terres, une communauté indigène prend la décision de se couper du monde. En acte de résistance à la barbarie qui menace leur survie physique et culturelle, ils se retirent dans la forêt amazonienne colombienne, et disparaissent des registres officiels espagnols ou portugais.

18 janvier 1969 : deux chercheurs d'or et marchands découvrent une tribu autochtone méconnue, à des centaines de kilomètres du fleuve Puré. Effrayé, l'un d'eux s'enfuit et alerte les autorités. Sans nouvelles du premier, ces derniers lancent au bout de plusieurs semaines une expédition de recherche durant laquelle plusieurs aborigènes seront tués, et un petit groupe capturé. Conduits dans la ville colombienne de Leticia, ils sont interrogés sans succès, aucun linguiste ni interprète ne parvenant à déchiffrer leur langue. L'orpailleur restera introuvable.

Six mois plus tard, *France Soir* décide d'envoyer un journaliste pour couvrir les répercussions mondiales de la découverte de ces "anthropophages" encore à "l'âge de pierre", comme les décrira le *New-York Times*. Le reporter français Yves-Guy Bergès débarque donc en Amazonie colombienne, où il tente de créer un contact avec les indigènes détenus à l'aide de chansons de Frank Sinatra (*Strangers in the Night...*) et de toute sorte d'objets comme des rasoirs ou appareils photos. Voulant être le premier à publier des images de la tribu dans son environnement naturel, il convainc les autorités de les relâcher au nom des droits de l'homme et de leur santé, certains ayant contracté la grippe au contact des blancs. Après plusieurs jours de marche durant lesquels ils ne croisent que des indigènes isolés, le journaliste comprend qu'il ne réalisera pas le spectaculaire reportage qu'il imaginait. Il écrira : "en si peu de jours, on ne peut pas surmonter cinq siècles d'hostilité et de massacres", et se contente d'un article publié le 18 juillet 1969.

19 juillet 1969 : Neil Amstrong marche pour la première fois sur la lune. L'article de Yves-Guy Bergès est occulté par cet exploit. Quelques mois plus tard, le chercheur suisse-colombien Roberto Franco publiera un rapport détaillé sur l'histoire de ce peuple encore aujourd'hui invisible, qui résiste toujours aux menaces des narcotrafiquants, orpailleurs, multinationales pétrolières, trafiquants de bois ou missionnaires, entre autres.

2019: alors que les violences environnementales et la *bio-colonisation* menacent plus que jamais la vie des personnes et de la planète ; que les représentants des communautés indigènes ou des associations de défense de l'environnement sont régulièrement assassinés en Colombie et en Amérique Latine, ou que les multinationales s'approprient leurs ressources naturelles au moyen d'occupations physiques ou de brevets commerciaux, le Pape François annonce un synode extraordinaire sur le thème de l'Amazonie, afin de rompre avec l'«eurocentrisme de l'Église et de trouver des moyens plus inculturés de présenter l'Évangile aux aborigènes».

Cette fois encore, *Mapa Teatro* part d'un événement réel et rassemble archives et textes fictionnels, matériaux visuels, témoignages, anecdotes, création sonore électro et musique live pour créer une ethno-fiction futuriste, où se mêlent histoire, actualité, faits scientifiques et récits décalés.

Dans la continuité de leur trilogie *Anatomie de la Violence en Colombie*, composée par les pièces *Los Santos Inocentes* (2010), *Discours d'un Homme décent* (2012) et *La Despedida* (2017), qui déplaçait trois facettes de la tension entre fête et acteurs armés du conflit colombien - respectivement para-militarisme, narcotrafic et guérilla- Heidi et Rolf Abderhalden construisent une forme de résistance poétique à cette nouvelle forme de violence idéologique et écologique globalisée, et interrogent : sont-elles les signes d'une nouvelle colonisation ?

Distribution en cours

Conception et mise en scène: Heidi et Rolf Abderhalden.

Distribution: Heidi Abderhalden, Rolf Abderhalden, Agnes Brekke, Andrés Castañeda, Julián Díaz, Santiago Sepúlveda.

Musique et création sonore: Juan Ernesto Díaz.

Conception lumière: Jean François Dubois.

Création costumes : Elizabeth Abderhalden.

Production: Ximena Vargas, José Ignacio Rincon

Production déléguée France : Le phénix scène nationale Pôle européen de création à Valenciennes / Camille Barnaud



La Despedida, création 2017

Co-productions et partenariats en cours:

Naves Matadero à Madrid
FIND Festival / Schaubhüne Berlin
Théâtre de la Ville –Paris avec le Festival d'Automne à Paris
Le Phénix scène nationale Pôle européen de création à Valenciennes



Los Incontados (création 2014, Bogotá)



Los Incontados (création 2014, Bogotá)

Informations techniques

Durée prévue du spectacle : environ 1 heure.

12 ou 13 personnes en tournée : 7 acteurs-performers sur scène, un ou deux régisseurs plateau, un régisseur et créateur son, un éclairagiste, une régisseuse vidéo, un directeur artistique, une personne de la production.

Espace requis : scénographie pouvant s'adapter à différents types d'espaces, idéalement, plateau de plain pied (non-sur élevé), de dimensions 10 x10 x 6 m.

La pièce sera créée en deux versions : un format scénique, pour plateaux de théâtres, et en version installation performative, pour espaces muséaux ou informels.

Langue: Spectacle en espagnol, le cas échéant, prévoir surtitrage selon configuration de la salle.

Présence de fumée (machine) à prévoir.

Calendrier prévisionnel :

Juin 2019: résidence recherche et écriture Naves Matadero Madrid

Automne 2019 : résidence recherche dans l'Amazonie Colombienne (Leticia)

Novembre 2019 à février 2020: périodes de répétitions Bogotá

Mars 2020 : résidence technique Naves Matadero Madrid

26 au 28 mars 2020 : création Naves Matadero Madrid

Avril 2020 : FIND Festival / Schaubhüne Berlin

Novembre – décembre 2020 : tournée française.



La Despedida (création 2017, Théâtre Vidy-Lausanne)



La Despedida (création 2017, Théâtre Vidy-Lausanne)

MAPA TEATRO-Laboratoire d'Artistes

Mapa Teatro est un laboratoire d'artistes dédié à la création transdisciplinaire. Basé à Bogota (Colombie), il a été fondé à Paris en 1984 par Heidi et Rolf Abderhalden, artistes et metteurs en scène colombiens d'origine suisse.

Depuis sa création, *Mapa Teatro* trace sa propre cartographie à l'intérieur des arts vivants, un espace propice à la transgression des frontières - géographiques, linguistiques, artistiques - à la confrontation de problématiques locales et globales ainsi qu'au montage de mediums et dispositifs. Un lieu de migrations dans lequel se déplacent sans cesse le mythe, l'histoire et l'actualité ; les langages (théâtre, opéra, vidéo, radio, installations, interventions urbaines et actions plastiques) ; les auteurs et les époques (Eschyle, Beckett, Müller, Shakespeare, Koltès, Sarah Kane, Antonio Rodriguez, Händl Klaus) ; les géographies et les langues (*La Noche/Nuit* en français et en espagnol ; *Quai Ouest* en russe, *Un señor muy viejo con unas alas enormes* en tamoule ; *De Mortibus* en anglais, en espagnol et en français; *J'aspire aux Alpes. Ainsi naissent les lacs* en français et en espagnol); la voix et l'image (4:48 *Psicosis, Simplemente complicado*) ; l'art, la mémoire et la cité (*Prométhée, Le nettoyage des Ecuries d'Augias, Témoin des Ruines, Cartografias movedizas*) ; le simulacre et la réalité (*Exxxtrañas amazonas, Trans/positions*) ; la poétique et la politique (*Les Saints Innocents, Discours d'un homme décent, La Despedida, Los Incontados : un tríptico*).

Pendant ces dernières années, *Mapa Teatro* s'est particulièrement intéressé à la production d'événements croisant micro-politique et poétique. A travers la construction d'ethno-fictions et la création temporaire de communautés artistiques expérimentales, *Mapa Teatro* crée des processus d'expérimentation artistique dans divers espaces et scènes de la réalité colombienne : un laboratoire de l'imagination sociale.

Premier volet de la trilogie Anatomie de la Violence en Colombie, *Los Santos inocentes* (Les Saints innocents, 2010), est la première pièce colombienne invitée par le Festival d'Avignon, en France, en 2012. Celle-ci, ainsi que *Discurso de un Hombre decente* (Discours d'un Homme décent, 2012), ont été également présentées dans de nombreux festivals européens et internationaux. Créée en 2017 au théâtre de Vidy-Lausanne, la dernière partie de ce tryptique *La Despedida*, a été jouée, entre autres, à Paris (Théâtre de la Ville et Festival d'automne), Berlin (Schaubühne), Athènes, Sao Paulo, Francfort, Lyon, Bordeaux, Lille, Montpellier.

La pièce *Los Incontados : un tríptico*, créée en 2014 à Bogotá vient d'être reprise à Amsterdam (Holland Festival et ITA) et pour le Festival d'Athènes et Epidaure.

D'octobre 2018 à avril 2019, *Mapa Teatro* crée pour le Museo Reina Sofia à Madrid l'exposition-installation *De los dementes, ò faltos de juicio*.

Heidi Abderhalden

Directrice artistique

Metteuse en scène, dramaturge et directrice artistique du MAPA TEATRO. Elle a commencé sa formation théâtrale à Paris, à l'Ecole de Serge Martin pour la continuer à l'Ecole Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq et enfin à l'Atelier de Formation Théâtrale de Philippe Gaulier et Monika Pagneux. En 1993, elle retourne en France pour suivre une formation à la Méthode Feldenkrais dont elle est obtient, en 1997, l'accréditation de l'Association Accord Mobile à Paris.

Elle a dirigé plusieurs projets de création en théâtre pour la radio. Sa pièce "Simplement Complicé" de Thomas Bernhard obtient le Premier Prix de la IV Biennale Internationale de Radio à Mexico et avec "Histoire d'amour" de Jean-Luc Lagarce, la mention d'honneur de la Vème Biennale. Elle a traduit à l'espagnol "Taba Taba" de Bernard-Marie Koltès, "A la limite de la vie" de Gao Xing Yang, et "Histoire d'Amour" de Jean-Luc Lagarce. Elle a aussi fait la traduction et la dramaturgie de Richard II et de Richard III de William Shakespeare.

Heidi est également enseignante du Master Interdisciplinaire en Théâtre et Arts Vivants de l'Université Nationale de Colombie.

En 2011, le Ministère de la Culture de Colombie lui a décerné le Prix National de Théâtre pour son travail de metteuse en scène.

Rolf Abderhalden

Directeur artistique

Rolf Abderhalden est un artiste transdisciplinaire. Après des études universitaires en Suisse où il se spécialise en Art Thérapie (il est diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Sociales et Pédagogiques de Lausanne), il commence sa formation artistique et théâtrale à Paris. Entre 1980 et 1982, il fréquente l'Ecole Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq (où il rencontre Simon Mc Burney et William Kentridge) et complète son programme de scénographie au LEM (Laboratoire d'Etudes du Mouvement) ainsi qu'auprès du scénographe italien Emanuele "Lele" Luzzati. Il obtient une bourse d'études pour le cours de mise en scène à l'Accademia Nazionale D'Arte Drammatica de Rome. Se trouvant seul et unique élève de ce programme, il invente son propre cursus dans les églises et les musées d'Italie. Après un passage chez Arianne Mnoushkine, il quitte la France pour participer comme acteur, à Londres, à la création de "Ceremonies, a melodrama" dirigée par Dominique Leconte.

En 1985 il rentre à Paris pour fonder *Mapa Teatro* avec ses soeurs, Heidi et Elizabeth Abderhalden. En 1986, la première production, "Bestiario" d'après la nouvelle de Julio Cortázar, est créée au Centre Culturel Suisse de Paris (ancienne Chambre de commerce suisse) et à La Grange de Dorigny à Lausanne.

En 1987, après 12 ans en Europe, Rolf décide de rentrer en Colombie, tout comme sa sœur Heidi. A Bogotá ils créent leur deuxième spectacle "Casa Tomada", également à partir de la nouvelle éponyme de Julio Cortázar. Il est engagé comme enseignant à L'Ecole nationale d'art dramatique puis au Conservatoire de l'Université Nationale de Colombie où il crée le Master interdisciplinaire en théâtre et arts vivants (un master pionnier de la création artistique en Amérique latine), où il enseigne depuis trente ans. De par le contexte colombien, la transmission artistique sera un des dispositifs de la politique de création engagée de *Mapa Teatro*.

Il rencontre Samuel Beckett en 1989, peu avant sa mort, à Paris, ainsi que Jérôme Lindon, qui lui confie les droits des textes en espagnol de Beckett pour la création de "De mortibus" par *Mapa Teatro*.

Lors d'une action de l'Académie Expérimentale des Théâtres sur l'oeuvre de Bernard-Marie Koltès en Colombie, il rencontre en 1995, à Bogota, sa directrice, Michelle Kokosowski. Grâce à cette rencontre et aux rapports de collaboration avec l'AET, il fera la rencontre - lors de différentes actions menées par l'AET de par le monde jusqu'en 2001- des "grands maîtres" du théâtre: Grotowski à Pontedera, Vassiliev à Moscou, Brook à Lausanne et Wilson à Paris.

En France, le Ministère de la Culture lui a décerné, en 2007, le titre de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres de la République Française.

Liens vidéos et images, pièces et installations

La Despedida (2017)

<https://vimeo.com/mapateatro/ladespedida2017>
Password: despedida2017

Los Incontados (2014)

<http://vimeo.com/mapateatro/unaccountedatryptich>
Mot de passe: unaccounted

Variation /installation :
<https://incontados.wordpress.com/>

Discurso de un hombre decente (2012)

<https://vimeo.com/mapateatro/discurso2013>
Mot de passe: discursolima2013

Variation /installation :
<https://vimeo.com/mapateatro/akulliku>
Mot de passe: instalacion

Los Santos inocentes (2010)

Link: <https://vimeo.com/mapateatro/holy-innocents-seoul>
Pas de mot de passe

Variation/installation:
<https://vimeo.com/mapateatro/pragueperformance2011>
Pas de mot de passe



Chant (du cygne) révolutionnaire

Créé par le Mapa Teatro, **LA DESPEDIDA** dresse le bilan de plus de cinquante ans de conflit armé en Colombie.

DES MILITAIRES JOUANT LE RÔLE DES GUÉRILLÉROS qu'ils ont combattus au milieu de la jungle, dans un camp converti en musée vivant à visée didactique, ça existe vraiment ? Oui, nous confirme le Mapa Teatro, fondé dans les années 1980 par Heidi et Rolf Abderhalden et basé en Colombie à Bogotá. C'est même avec la lecture du courrier écrit par la compagnie au chef d'état-major des Forces militaires que s'ouvre leur spectacle. Elle lui demande l'autorisation de venir filmer El Borugo, ex-camp des Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc) dans lequel un groupe de soldats de la Force de déploiement rapide rejoue désormais des scènes emblématiques du conflit armé.

Ce chassé-croisé entre le théâtre des opérations transformé en représentation théâtrale et l'utilisation d'archives documentaires mixées au jeu des comédiens du Mapa Teatro sur le plateau

constitue le nerf de la guerre de *La Despedida*. Il clôt le projet "Anatomie de la violence en Colombie" démarré en 2010 avec des spectacles consacrés au rôle des paramilitaires et des narcos.

Mais *La Despedida* ("l'adieu") a ceci de particulier qu'elle coïncide avec un événement historique : c'est au théâtre Colón à Bogotá qu'a été signée, en novembre 2016, la paix mettant fin à cinquante-deux ans de guerre civile. Sabrant du même coup l'utopie révolutionnaire. C'est ce constat qui aiguillonne la dramaturgie du spectacle et lui donne son mordant.

Des images filmées jusqu'aux trois aires de jeu mobiles qui occupent le plateau, la jungle envahit tout. Elle est le luxuriant décor de scènes mettant en jeu les grandes figures, désormais statufiées, de la révolution – le Che, Fidel Castro, Mao, Lénine – qui jouent

une partie de dominos que l'on sait perdue d'avance. La beauté de la scénographie, magnifiée par des lumières qui alternent des jeux d'ombre aux couleurs les plus vives, fait la part belle à la vacuité d'un idéal qui vacille sur son socle mémoriel pour tenter d'imaginer le futur. Le didactisme avait du bon, il savait discerner le bien du mal. En témoigne l'hilarante série des définitions d'expression qui diffèrent radicalement selon qu'elles viennent de la classe supérieure ou inférieure.

Restent la musique et le sens de la fête : les chants révolutionnaires entonnés par Agnès dans une robe pailletée rouge vif, et l'humiliation d'une Miss Colombie qui se voit retirer son prix à peine décerné de Miss Univers 2015 au profit de Miss Philippines, ils disent le rêve et ses déceptions.

Au final, décrivant le parcours vers l'abîme d'enfants guerriers, le mot de la fin – emprunté à l'écrivain chilien Roberto Bolaño – suinte d'une foi entachée de regret : "*Par-dessus tout ce chant parlait de la bravoure et des miroirs, du désir et du plaisir. Et ce chant est notre amulette.*" Fabienne Arvers

La Despedida Création du Mapa Teatro, mise en scène Heidi et Rolf Abderhalden, Festival d'Automne à Paris, du 13 au 18 novembre, Théâtre des Abbesses, Paris XVIII^e

Festival d'Automne

FOCUS —
LA DESPEDIDA

CONCEPTION HEIDI ET ROLF ABDERHALDEN

« Mêlant installation théâtrale, archives audiovisuelles et témoignages écrits, le Mapa Teatro met en scène les vestiges d'un conflit armé qui dura plus d'un demi-siècle en Colombie. »

LE MAPA TEATRO ET LA FIN DES UTOPIES

— par Mathias Daval —

Après cinquante-deux années d'existence et de combats, et à la suite de longues négociations pour la paix, les Farc ont été démobilisés en 2016, avant d'être reconvertis, partiellement, en parti politique en août 2017. C'est à cette situation historique que se confronte le Mapa Teatro de Bogota, guidé par Heidi et Rolf Abderhalden, dans ce dernier volet de sa tétralogie sur l'« Anatomie de la violence » en Colombie. « La Despedida » est cette fête d'adieu à un conflit, mais aussi aux idées révolutionnaires qui l'accompagnaient, incarnées sur scène par les figures tutélaires de Lénine, Mao ou Che Guevara, réduites à des têtes de plastique caricaturales. Le spectacle est construit autour d'une vidéo sur El Borugo, un ancien camp des forces armées en pleine jungle, reconverti en improbable musée à ciel ouvert : cette reconstitution macabre (par des soldats-acteurs) fait partie de ce

travail de mémoire auquel est confrontée la Colombie, coincée entre les injonctions contradictoires de ce qu'il faut oublier et ce dont il faut se souvenir... Dans cette mise en abyme, on ne saura pas très bien si les adieux aux idoles communistes d'hier procèdent d'un véritable projet de guérison nationale ou d'une *tabula rasa* noyant le bébé avec l'eau du bain.



Laboratoire expérimental

Et c'est là que le Mapa Teatro vient frapper juste, en jouant et déjouant, précisément grâce au théâtre, la part théâtrale des idéologies et des constructions mémorielles. « Le réel est une construction fictionnelle », rappelait justement Rolf Abderhalden. Accompagnée à l'accordéon par l'excellent Juan Ernesto Diaz, la troupe

déploie une performance drôle et baroque, entre cabaret latino-kitch et pseudo-documentaire, autour d'une scénographie convaincante découpant l'espace en zones amovibles et symboliques. À l'issue de la représentation, aucune question n'aura trouvé de réponse, mais là n'est pas l'objectif du Mapa Teatro, qui opère plutôt comme un laboratoire expérimental, tentant de s'infiltrer dans un champ moral miné. Dans la série « Narco » (dont l'un des acteurs, Julian Diaz, est d'ailleurs ici sur scène), Pablo Escobar affirme que « les mensonges sont nécessaires quand la vérité est très difficile à croire ». Dans quel futur postutopique et sur quelles vérités et quels mensonges la Colombie va-t-elle se construire désormais ?

Et aussi :

<http://es.rfi.fr/cultura/20171120-rolf-abderhalden-presenta-la-despedida-de-mapa-teatro-en-paris>

<https://blogs.mediapart.fr/jean-pierre-thibaudat/blog/031117/le-mapa-teatro-dans-la-jungle-colombienne-des-adieux>

<https://inferno-magazine.com/2017/10/28/la-despedida-mapa-teatro-goodbye-les-farc-viva-la-vida/>

<https://www.eltiempo.com/cultura/arte-y-teatro/mapa-teatro-se-despede-de-su-anatomia-de-la-violencia-tras-ser-premiado-en-alemania-266208>

<https://www.goethe.de/en/uun/akt/g18/21351525.html>

<http://artishockrevista.com/2018/11/09/mapa-teatro-de-los-dementes-o-faltos-de-juicio/>

...

Contacts :

MAPA TEATRO

carrera 7 N° 23-08 - Bogotá, Colombia

<http://www.mapateatro.org/en>

Direction : Heidi et Rolf Abderhalden

Création lumière:

Jean-François (Jef) Dubois

jefdubois@gmail.com

+32 476 985 484

Skype: siobudfej

Régie plateau :

Jose Ignacio Rincón

toreritorincon@gmail.com

+57 300 214 0248

Skype: jose.ignacio.rincon

Design sonore et musique:

Juan Ernesto Díaz

juaneito@gmail.com

Skype: tamborcillo

Video / Production Colombie:

Ximena Vargas

ximevar@gmail.com

+57 300 221 8855

Skype: ximevar

Production déléguée France

Camille Barnaud

Le phénix scène nationale Pôle européen de création

barnaud@lephenix.fr

+33 7 61 63 53 84